



HAL
open science

Recherches sur la topographie de Durrës: SIG, prospections et fouilles (2012-2015)

Catherine Abadie-Reynal, Yann Mannon, Eduard Shehi, Brikena
Shkodra-Rrugia

► **To cite this version:**

Catherine Abadie-Reynal, Yann Mannon, Eduard Shehi, Brikena Shkodra-Rrugia. Recherches sur la topographie de Durrës: SIG, prospections et fouilles (2012-2015). L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité-VI, May 2015, Tirana, Albanie. hal-02020114

HAL Id: hal-02020114

<https://hal.science/hal-02020114v1>

Submitted on 27 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ILLYRIE MÉRIDIONALE ET L'ÉPIRE DANS L'ANTIQUITÉ

— VI —



Actes du VI^e colloque international de Tirana
(20-23 mai 2015)

édités par Jean-Luc Lamboley, Luan Përzhita
et Altin Skenderaj

VOLUME I

Diffusion DE BOCCARD

L'ILLYRIE MÉRIDIONALE
ET L'ÉPIRE
DANS L'ANTIQUITÉ – VI

VOLUME I

L'ILLYRIE MÉRIDIONALE ET L'ÉPIRE
DANS L'ANTIQUITÉ – VI

Actes du VI^e colloque international de Tirana
(20 – 23 mai 2015)

édités par Jean-Luc LAMBOLEY, Luan PËRZHITA
et Altin SKENDERAJ

*Publiés par l'UMR 5189 et l'Institut archéologique de
Tirana avec les financements de l'Institut Universitaire
de France, de l'Académie des Etudes Albanologiques
de Tirana, et de l'UMR 8546-AOROC*

ISBN 978-9928-4517-1-2

Diffusion De Boccard
4, rue de Lanneau – 75005 Paris

**RECHERCHES SUR LA TOPOGRAPHIE DE DURRËS : SIG, PROSPECTIONS ET
FOUILLES (2012-2015)**

La mission topographique et archéologique de Durrës a été créée en 2012, par une convention liant l'Université de Lyon 2 et l'UMR 5189-HISOMA-CNRS d'une part, avec l'Institut Archéologique de Tirana de l'autre. Elle peut, depuis 2015, grâce à l'appui du Ministère français des Affaires étrangères prendre un nouvel essor et développer un programme de fouilles programmées sur quatre ans.

L'objectif initial de la mission était de réaliser une carte archéologique du site qui permette à la fois, aux autorités, de gérer le développement urbain important de la ville en tenant compte de la richesse archéologique du sous-sol et qui donne aussi les moyens d'établir une synthèse de l'ensemble des recherches archéologiques qui ont été conduites à Durrës depuis la fin du XIX^e siècle afin de relancer les recherches sur le terrain à la lumière de ces résultats.

Ces objectifs ont été atteints. Nous avons décidé de réaliser cette carte archéologique sous la forme d'un SIG – Système d'Information Géographique – (**fig. 1**) évolutif et vivant qui permette, certes de resituer l'ensemble des chantiers sur une seule carte, mais qui puisse aussi évoluer au fur et à mesure des nouvelles fouilles qui pourraient être conduites. Cet outil nous a paru tout à fait approprié puisqu'il donne aussi la possibilité d'associer l'ensemble de la documentation graphique et photographique d'une fouille à cette carte et également de formuler des interrogations et des sélections en fonction des différentes recherches en cours.

Nous avons déjà présenté en novembre 2013 notre façon de procéder et les difficultés rencontrées⁰¹, en particulier pour la géolocalisation et l'expression de l'incertitude souvent liée aux données archéologiques. Depuis 2015, ce SIG fonctionne même s'il est encore perfectible (**fig. 2**). Basé sur le cadastre de 2010, il permet de visualiser l'ensemble des fouilles de la ville ainsi que la façon dont elles s'articulent les unes par rapport aux autres; cet outil donne aussi le moyen, par un simple clic, de visualiser une fiche descriptive d'une structure (plus tard, on pourra aussi faire apparaître l'ensemble du dossier avec plans et photographies) et d'une fouille (**fig. 3-4**); on peut aussi, bien sûr interroger le SIG pour, par exemple, faire apparaître toutes les rues d'époque romaine qui ont été reconnues jusqu'à présent.

La mise en place du SIG a permis, d'autre part, de relancer l'analyse du tissu urbain de Durrës. Ainsi, plusieurs problématiques se trouvent en partie renouvelées grâce à cet outil. Ce sont ces questions qui servent de base à la reprise des fouilles sur le site. Pour illustrer l'utilité du SIG dans la définition d'une stratégie de fouille, nous avons choisi de vous présenter trois questions de topographie qui ont trouvé leur pleine expression et ont avancé grâce à cet outil. Les recherches sur le terrain, qui ont commencé au début du mois de mai 2015, en fonction des axes de recherche ainsi définis, viennent apporter de nouveaux éléments sur ces questions.

Tout d'abord, le problème de la définition des limites du site antique (**fig. 5**), et en

01 E. SHEHI, C. ABADIE-REYNAL, Projet de collaboration topographique et archéologique franco-albanaise de Durrës / Dyrrhachium (Rapport préliminaire – Le S.I.G.), dans L. PËRZHITA, I.GJIPALI, G. HOXHA, B. MUKA (eds.), *Proceedings of the International Congress of Albanian Archaeological Studies. 65th Anniversary of Albanian Archaeology (21-22 November, Tirana 2013)*, Tirana 2014, p. 399-406.

particulier, après le travail d'A. MULLER sur les limites nord liées à l'*Artémision*⁰², le problème du positionnement des limites occidentale et orientale s'est posé de façon très claire lorsque nous avons tenté de relier et de rendre cohérentes les hypothèses proposées dans les publications et les données recueillies sur les fouilles anciennes.

En ce qui concerne les limites occidentales et les rapports existants entre la muraille byzantine visible et les murailles antiques, le travail n'a pas pu commencer.

Le seul élément nouveau (**fig. 6**) apparu au cours d'une petite prospection sur la colline de Stani est apporté par l'observation, au milieu d'une rue, d'un affleurement de mur large d'environ 1 m, accompagné d'un fort dénivelé sur le bas-côté nord-ouest de la rue. Ces caractéristiques peuvent amener à penser que nous avons là l'affleurement du

mur de fortification byzantine conduisant probablement vers la tour de Comnène. Ce tronçon de la muraille était signalé de façon hypothétique par HEUZEY⁰³. Bien sûr, une vérification s'imposerait.

Les apports sur les limites orientales de la ville sont plus importants (**fig. 7**, image de gauche selon SHEHI, SHKODRA-RRUGIA 2010). Le site de Durrës se présente comme une presque île très isolée, séparée du continent par une lagune et ne se rattachant à la terre ferme que par un étroit cordon au nord et peut-être au sud⁰⁴. La configuration des lieux assure une position défensive remarquable au site. Cette situation mérite pourtant, à tout le moins, d'être précisée. En effet, la limite orientale du site paraît être soulignée par un certain nombre de structures importantes mises au jour lors de fouilles anciennes⁰⁵, mais très mal localisées jusqu'à présent.

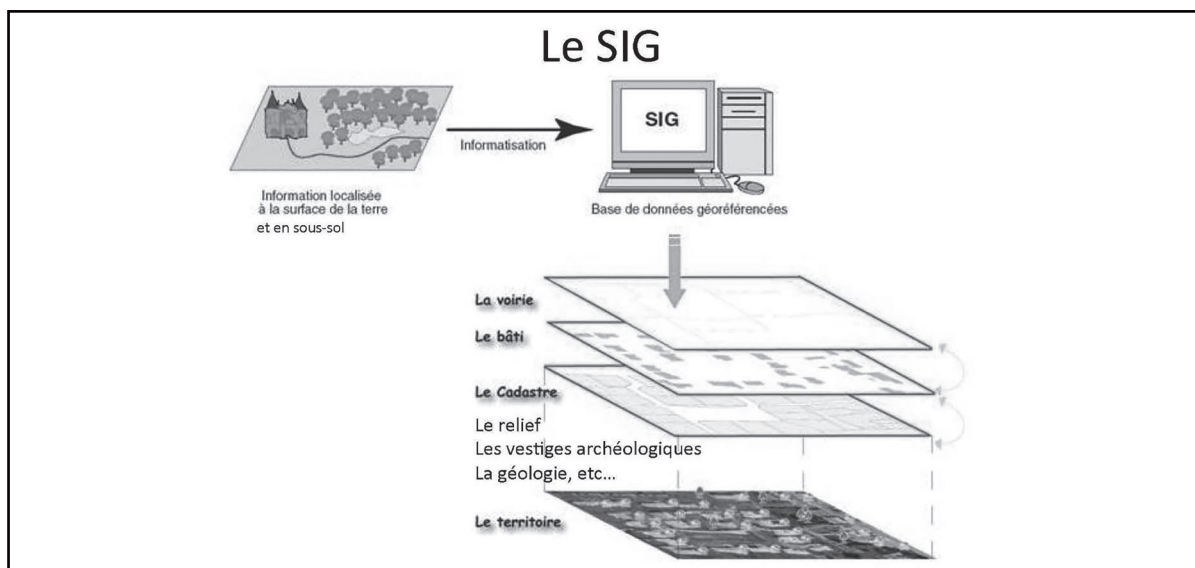


Fig. 1 – Les principes du SIG.

02 A. MULLER, F. TARTARI, Des figurines aux collines. Contribution à la topographie d'Épidamne – Dyrrhachion, dans J.-L. LAMBOLEY, M. P. CASTIGLIONI (eds.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'antiquité V* (Grenoble, octobre 2008), De Boccard, 2010, p. 289-298.

03 L. HEUZEY, *Mission Archéologique de Macédoine*, Paris 1876, p. 357.

04 Selon Thucydide I, 26, la ville était un isthme; selon Strabon VII 316 et Eratosthène (voir Steph. Byz., s.v. *Epidamnos*) la ville était une péninsule; selon Lucaïn VI, 25, la ville avait un seul lien avec le continent, au nord; selon César (*Guerre Civile* III, 58), la ville avait deux passages; selon Dion Cassius XLI 50, 3, la ville se rattachait au continent par un petit isthme au sud.

05 H. MYRTO, Hartë e monumenteve dhe e gjurmëve antike e mesjetare të rrethi të Durrësit, *Monumentet*, 2, 1981, p. 55-79; H. MYRTO, Të dhëna mbi shtrirjen e Dyrrahut në pjesën jugperëndimore të « Kënetës », *Monumentet*, 2, 1984, p. 141-158; H. MYRTO, Një saktuar antik në periferi të Durrësit, *Iliria*, 1, 1989, p. 87-104; H. MYRTO, Un luogo di culto con altare a gradini a Durazzo, *Studi di Antichità* 8, 1, 1995, p. 259-274.

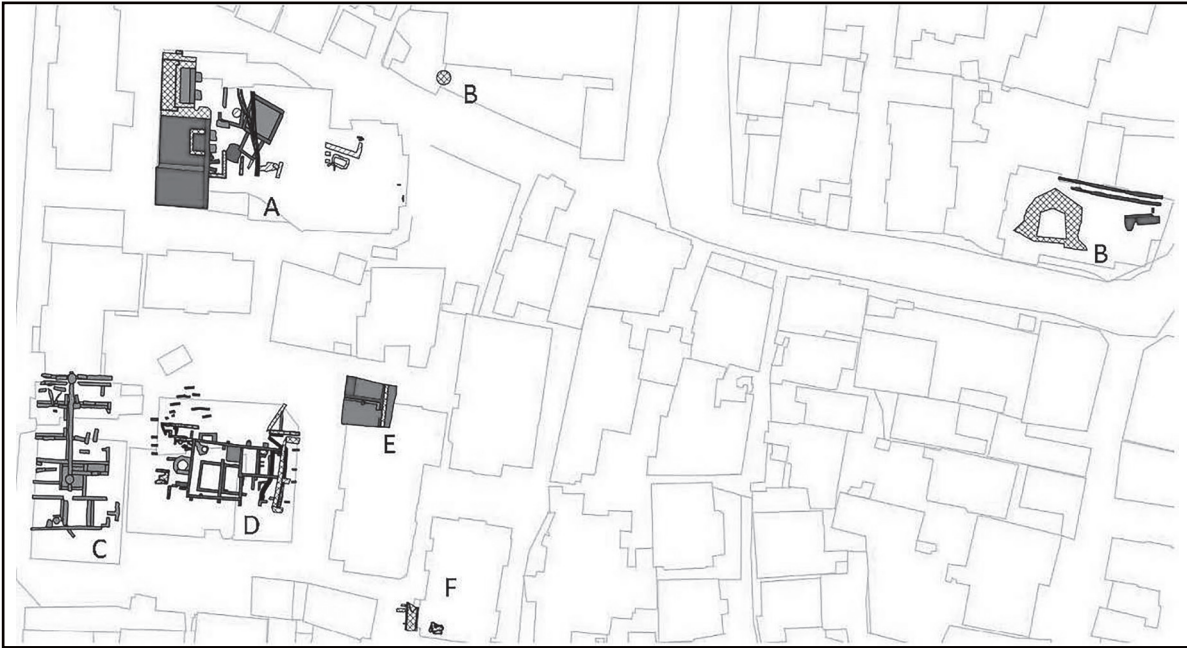


Fig. 2 – Les fouilles du centre ville de Durrës placées sur le cadastre de 2010 : fouilles Katalena 03 (A), Murailles (B), Gora 06 (C), Gora 05 (D), Lacku 01 (E) et Lacku 02 (F). Les différentes textures correspondent à la datation attribuée aux structures (Recherches Archéologiques Franco-Albanaises de Dyrrachium 2015).



Fig. 3 – Les fouilles de centre-ville de Durrës avec les courbes de niveau et l'emprise des fouilles (RAFAD 2015).



Fig. 5 – La muraille byzantine à l'ouest du site (RAFAD 2015).

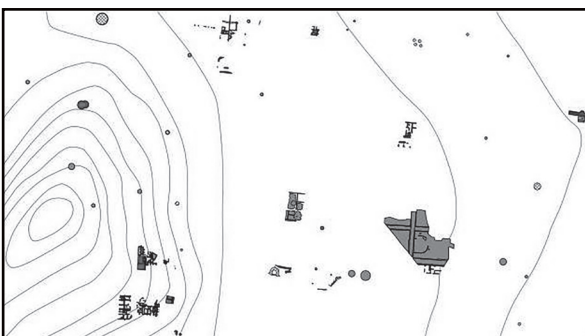


Fig. 4 – Fouilles dans le centre de Durrës, associées aux courbes de niveau (RAFAD 2015).



Fig. 6 – Affleurement d'un mur sur la colline de Stani (RAFAD 2015).

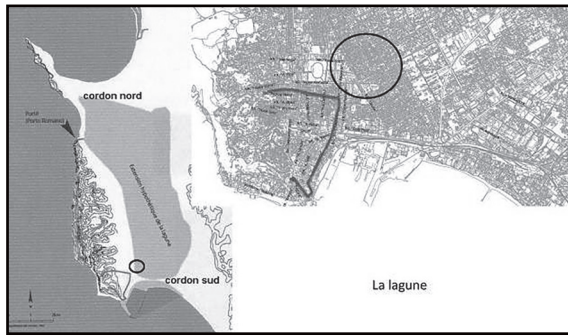


Fig. 7 – Restitution hypothétique de la lagune sur la limite orientale du site (image de gauche selon SHEHI, SHKODRA-RRUGIA 2010; image de droite, RAFAD 2015).

L'enjeu de leur localisation précise est grand puisqu'il permet de mieux définir la limite orientale de la ville aux différentes époques et l'occupation qui s'y déployait. Ainsi, dans cette région de la lagune, les trois piliers d'un aqueduc avaient été repérés dans les années 1980⁰⁶, sans que leur localisation ne soit précise. Il nous a été possible, par l'observation de photographies d'époque et par la reconstitution de l'historique des constructions modernes de ce quartier, de proposer de les situer dans les fondations d'un immeuble précis (fig. 8).



Fig. 8 – Les localisations nouvelles obtenues à l'est de la ville en 2015 (RAFAD 2015).

Dans la même région, les fouilles conduites par Halil MYRTO en 1984 et 1986 ont permis de mettre au jour une vaste zone de près de 900 m², probablement en grande partie un sanctuaire⁰⁷. Ces fouilles qui jusqu'à présent n'étaient pas bien localisées ont pu, là encore grâce à l'étude des photographies anciennes et du développement urbain dans ce quartier, être situées très précisément dans un îlot d'habitation. Malheureusement, elles sont actuellement recouvertes par des maisons modernes. Des murs puissants (fig. 9) selon MYRTO 1989 entourent cette zone à l'ouest et au nord, dont on a pu penser, entre autres hypothèses, qu'il s'agissait d'un avant-poste défensif fermant la ville à l'est. Ces vestiges datent de l'époque classique. Plus à l'ouest enfin, les restes d'une nécropole romaine⁰⁸ montrent que les limites de la ville à cette époque se trouvaient certainement à l'ouest de cette région.



Fig. 9 – La fouille du sanctuaire de Këneta (MYRTO 1989).

Malgré tout, la densité des traces d'occupation à l'est de cette zone est soulignée par H. MYRTO⁰⁹ et prouve très certainement l'importance des passages dès l'époque classique en particulier à l'est de la zone du sanctuaire. Cela pourrait s'expliquer si dès cette époque, le cordon sud existait (ou un cordon situé au nord du cordon sud existant à l'époque

06 F. MIRAJ, H. MYRTO, Ujësjellësi i Dyrrahut, *Iliria*, 1, 1982, p. 135, fig. 4.

07 Voir note n° 5.

08 F. TARTARI, *Varreza e shekujve I-IV të erës sonë në Dyrrah*, Durrës 2004, tabl. I.

09 H. MYRTO, Hartë e monumenteve dhe e gjurmëve antike e mesjetare të rrethi të Durrësit, *Monumentet*, 2, 1981, p. 55-79.

moderne) qui permettait le passage vers l'est ou, à tout le moins, si de ce côté-là, la lagune était en voie d'assèchement et de comblement¹⁰. Ces constatations révèlent donc un paysage lagunaire certainement différent de celui qui est observé à l'époque moderne où la lagune n'a guère été peuplée pendant longtemps comme nous le montre un plan de A. SCHOBBER de 1926 (fig. 10) qui comporte l'indication de l'existence d'une passerelle au niveau du cordon sud. Il semble donc bien que cette lagune ait considérablement évolué et bougé au fil du temps. Une étude géomorphologique va venir compléter ces données. Elle fournira un scénario permettant de restituer la dynamique d'évolution de cette limite orientale de la ville et ses fluctuations et d'apporter des éléments nouveaux pour la datation, mais aussi les caractéristiques des occupations anciennes de cette région.

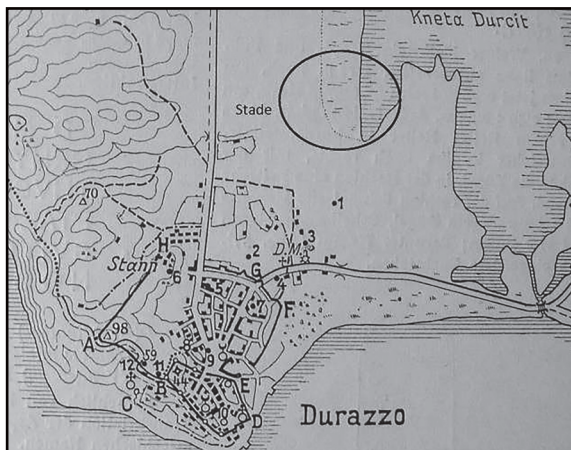


Fig. 10 – Plan de Dyrrachium publié par A. SCHOBBER.

Un autre point a pu être mis en évidence à partir du SIG : il s'agit de l'organisation du tissu urbain antique dans le centre-ville (fig. 11). Deux trames avaient déjà été repérées auparavant : la première datant de l'époque hellénistique était orientée

nord-ouest/sud est. Elle était matérialisée dans la fouille dite « Katalena 03 » (fig. 11, S 1)¹¹. Une autre trame, orientée également nord-ouest/sud-est, mais se rapprochant davantage de l'orientation ouest-est, avait été repérée dans la même fouille, entre autres, et dans les thermes d'époque romaine mis au jour (fig. 11, S 2)¹². On peut retrouver, de façon tout à fait intéressante, cette trame, plus au sud, dans les fouilles dites « Gora 05 » où, en particulier, des structures de l'époque hellénistique tardive et du Haut Empire ont été fouillées et correspondent exactement à la même orientation¹³. Finalement, grâce au SIG, une troisième trame, d'orientation nettement nord-sud a pu être déterminée dans la fouille dite « Gora 06 » (fig. 11, S 3)¹⁴. Malheureusement, les éléments de datation pour cette fouille font défaut. Il est donc difficile de la situer chronologiquement par rapport aux deux autres trames. Autrement dit, il apparaît comme très important de pouvoir comprendre la logique du réseau viaire dans le centre urbain de Dyrrachium et son évolution.



Fig. 11 – Le tissu urbain et les différentes trames d'après le SIG (RAFAD 2015) = supra fig. 2.

Etant donné l'urbanisation récente très active, les terrains d'action permettant une fouille archéologique sont très rares en centre-ville. Pourtant, il est apparu que

10 A. SCHOBBER, Zur Topographie von Dyrrachium, *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien, Band XXIII*, Wien 1926, col.231-240, fig. 38.

11 E. SHEHI, Contributo per la topografia di Dyrrachium (III secolo a.C.-IV secolo d.C.), *Journal of Ancient Topography XVII*, 2007, p. 170-171.

12 Voir E. SHEHI cit. supra note n° 11, p. 166-169

13 E. SHEHI, cité supra note 11, p. 166-169.

14 Fouille non publiée. Nous remercions J. BUZO pour ces informations.

les Thermes qui se situent au sud-est du *macellum* byzantin (fig. 12) pouvaient fournir un point de départ intéressant à cette étude ; ils présentent l'avantage d'avoir été dégagés en 1961¹⁵ et surtout d'avoir été conservés à peu près dans l'état où ils ont été trouvés, si l'on excepte la construction de lourds piliers supportant le Palais de la Culture. Ils sont un élément fort du projet de valorisation du patrimoine archéologique de la Municipalité et surtout, pour notre problématique, ils sont bordés à l'ouest par une grande rue approximativement nord-sud (orientation S 2) qui constitue sans doute un axe important de circulation de la ville antique. Il nous a donc paru important de déterminer le plus précisément possible l'histoire de cet axe, en relation avec les Thermes voisins et les nombreuses canalisations qui parcourent cette région.

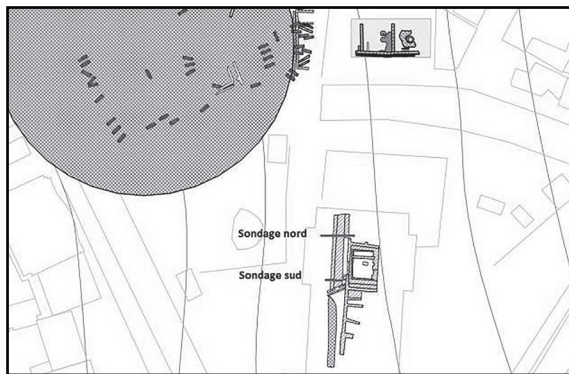


Fig. 12 – La région des Thermes et l'emplacement des deux sondages (RAFAD 2015).

De plus, à l'extrémité orientale de la région des Thermes, une structure, en grande partie couverte par le Palais de la Culture, semble devoir être située, pour son dernier état de fonctionnement au début de l'époque romaine (datation établie uniquement sur les techniques de construction employées) (fig. 13). Or, ce bâtiment¹⁶ est orienté tout à fait différemment des Thermes : il est nord-ouest/

sud-est, ce qui rappelle évidemment l'orientation des structures hellénistiques observées dans la fouille Katalena 03 (orientation S 1). Il ne s'agit pour l'instant que d'une piste et cette cohérence de la trame hellénistique à plusieurs centaines de m de distance demandera à être vérifiée. Cependant, cette hypothèse semble prometteuse et il sera intéressant, dans un futur proche, d'établir la relation entre ces deux trames, ce qui pourra être fait dans la région des Thermes.



Fig. 13 – Structure à l'est des Thermes, d'orientation nord-ouest/sud-est (RAFAD 2015).

Le travail conduit dans cette zone est en cours et sera poursuivi dans les années qui viennent ; il a donné lieu à trois semaines déjà de nettoyages intensifs qui ont apporté des éléments tout à fait nouveaux dont on peut vous présenter les principaux résultats préliminaires qui, bien sûr, devront être confirmés et affinés lors des travaux à venir.

L'histoire de la rue nord-sud dont on voit le dernier état conservé après la fouille de 1961 (fig. 14) est en fait fort longue. Il semble en particulier qu'il existait au moins un état postérieur à celui qui est visible aujourd'hui ; d'après les anciens rapports de fouille¹⁷, il ne présentait pas un état construit ; il devait alors s'agir d'un niveau de

15 Dh. BUDINA (?), Raport mbi gërmimet e bëra në vendin ku do të ndërtohet theatri « Aleksandër Moisiu » i qytetit të Durrësit, Archive Institut Archeologique de Tirana ; L. Miraj, Termat e Dyrrahut, *Iliria*, 1-2, 1994, p. 207-224.

16 Non représenté sur le plan de la fig. 12.

17 Dh. BUDINA (?), Raport mbi gërmimet e bëra në vendin ku do të ndërtohet theatri « Aleksandër Moisiu » i qytetit të Durrësit, Archive Institut Archeologique de Tirana.

sol en terre battue, très nettement surélevé par rapport au niveau actuellement visible. Plusieurs éléments viennent nous donner des indications sur ce point : un seuil surélevé de près de 0,40 m par rapport au niveau du dernier dallage, donne accès au bâtiment qui remplace les Thermes à l'est. Plus au sud, d'autre part, une canalisation est construite sur le niveau dallée de la rue et atteste elle aussi de la surélévation de son niveau de fonctionnement à une époque tardive. Cela montre que cet axe de circulation subsistait toujours, sous une forme plus fruste, à l'époque byzantine. Malheureusement, pour cet état, les éléments de chronologie absolue manquent puisque tous les niveaux de sol ont été enlevés lors de la fouille de 1961.

La rue dallée présente une largeur de 3,20 m dans sa partie sud où les deux trottoirs est et ouest sont conservés¹⁸. Le niveau de dallage de la rue, ainsi que les trottoirs qui lui sont associés peuvent être mieux situés, en particulier par rapport aux Thermes voisins et à leurs différentes phases grâce aux coupes que nous avons pu effectuer à l'extrémité sud et nord de la rue (fig. 12).

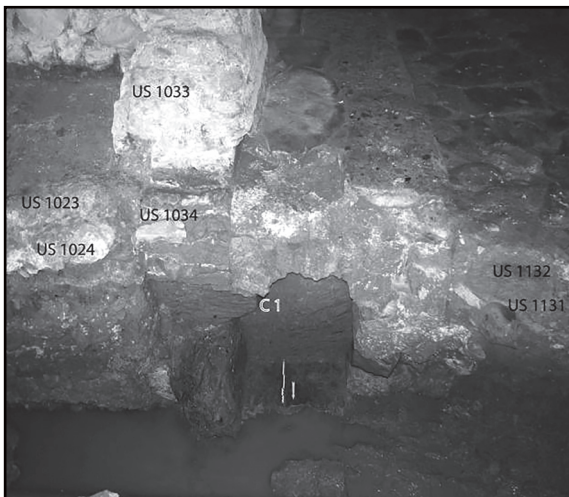


Fig. 14 – Le sondage au nord de la rue, vu vers le sud (RAFAD 2015).

Nous avons pu déterminer que la construction de la canalisation (C1) ainsi que la mise en place de la couche très épaisse de mortier qui supporte les dalles du trottoir recouvrant la canalisation (fig. 14) doivent être associées au premier mur périmétrique du bâtiment précédant les Thermes d'Hadrien (US 1034), contre lequel elles s'appuient. Le sondage au sud de la rue nous révèle d'autres informations qui viennent compléter ces premières données (fig. 15).



Fig. 15 – Le sondage au sud de la rue, vu vers l'est. Les niveaux sous la rue dallée (RAFAD 2015).

On retrouve les mêmes éléments que dans le sondage nord, le trottoir et la canalisation qui comporte ici un regard ouvrant à partir du trottoir. La coupe pratiquée à cet endroit nous permet de comprendre la structure de la rue ; il apparaît que les dalles reposent sur une épaisse couche de préparation de mortier très dense. En dessous, les couches de préparation se poursuivent : deux ont au moins pu être distinguées ; très tassées, elles présentent un aspect hétérogène de terre comportant de nombreux fragments de tuiles, de mortier et de galets. Le matériel céramique est assez rare dans ces niveaux, pourtant il renvoie très généralement à la deuxième moitié de

18 *Contra*, selon L. MIRAJ, Termat e Dyrrahut, *Iliria*, 1-2, 1994, p. 209, la rue avait une largeur de 2,66 m et un trottoir de 1 m ; selon I. KABASHI, Gërmimet arkeologjike të vitit 1989 – Durrës (Termat), *Iliria*, 2, 1989, p. 286, la rue avait une largeur de 2,63 m, avec deux trottoirs de 1,06 m chacun. Peut-être ces dimensions, différentes de celles que nous avons pu observer, correspondent-elles au niveau le plus récent de fonctionnement de la rue.

l'époque hellénistique (**fig. 16**), avec par exemple un fragment de bol mégarien qui peut être situé dans la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. C'est un des éléments permettant de fixer le *terminus post quem* pour l'installation de la rue dallée et la première phase des Thermes au I^{er} siècle av. J.-C. Sous ces épaisses couches de préparation de la rue, une structure est apparue, au fond du sondage (US 1072) (**fig. 15**), composée d'un alignement d'au moins trois blocs de conglomerat. Elle est certainement antérieure à la rue et montre que les aménagements à situer au plus tôt au I^{er} siècle av. J.-C. ont entraîné un important exhaussement des niveaux de fonctionnement. Ces lourds aménagements peuvent s'expliquer par la nécessité de se protéger de la nappe phréatique qui, de nos jours, affleure à ces niveaux : en était-il de même à l'époque? Il s'agit d'un des problèmes de géomorphologie que nous devons résoudre; cela dit, cet exhaussement du niveau du sol peut aussi s'expliquer par une volonté de restructuration importante du tissu urbain. L'orientation de cet alignement ne paraît pas, en effet, parfaitement identique à celui de la rue, mais il est encore trop tôt pour en être certain ainsi que pour connaître la nature exacte de cette structure et sa date. Tout ce que l'on peut dire c'est que, dans les comblements modernes des trous faits pour la fondation des piliers, nous avons trouvé des fragments de céramique d'époque classique et hellénistique.



Fig. 16 – La céramique trouvée dans les niveaux de remblai, sondage au sud de la rue (RAFAD 2015).

Enfin, en lien avec l'étude des axes de circulation, la chronologie relative des Thermes est étudiée. Et, pour le moment, trois grandes phases apparaissent, qui se subdivisent elles-mêmes en plusieurs sous-phases. Il apparaît que dans un premier temps, un bâtiment en brique, comportant un grand bassin et certainement au moins une pièce au nord, (peut-être déjà des Thermes?) a été construit en lien avec les aménagements de la rue : cette phase pourrait être attribuée, comme nous l'avons vu, et de façon tout à fait préliminaire au I^{er} siècle av. J.-C. Peut-elle être associée à la création de la colonie romaine? En tout cas, elle est suivie (**fig. 14**) par une reconstruction lourde, qui réutilise souvent ces murs de briques. Elle intègre le grand bassin intérieur et semble s'étendre considérablement vers le nord. Des sols de mortiers très épais (**fig. 14**, US 1023/1024 et **fig. 17**) sont installés ainsi que des *suspensura* au nord du grand bassin. Il ne fait aucun doute que ce bâtiment fonctionne comme Thermes. Il a connu de nombreux remaniements. Pour l'instant nous n'avons pas d'élément de datation pour cette phase qui est attribuée au début du II^e siècle apr. J.-C. par Lida Miraj et associée à la construction de l'aqueduc



Fig. 17 – Sol de mortier épais et dalles du *tepidarium* nord des Thermes (RAFAD 2015).

par Hadrien¹⁹. Enfin, nous avons vu qu'une troisième phase, tardive, récupère le bâtiment, mais si l'architecture de cette période reste impressionnante, il ne s'agit plus alors de Thermes puisque le grand bassin central, entre autres, est comblé.

Ainsi, la reprise des recherches archéologiques programmées à Durrës devrait permettre dans les années à venir de retracer

plus précisément l'évolution topographique du site et, en particulier, de remédier à la pauvreté des vestiges relatifs à la période de la fondation coloniale²⁰ ainsi qu'aux périodes antérieures. Dès à présent, par exemple, il apparaît qu'à la fin de la première campagne de fouilles, nous pourrions dresser un premier tableau des modifications urbanistiques subies par le centre-ville de *Dyrrachium* au cours des I^{er} s. av. et ap. J.-C.

C. ABADIE-RAYNAL
UMR 5189-Université Lumière-Lyon 2
Y. MANNON
Université de Trèves
E. SHEHI, B. SHKODRA-RRUGIA
Institut archéologique de Tirana

19 L. MIRAJ, cit. *supra* note 18, p. 223-224.

20 S. SHPUZA, *Colonia Iulia Augusta Dyrrachinorum*, *MEFRA*, 126-2, 2014, p. 18.

Table des matières

VOLUME I

DISCOURS INAUGURAL, Pierre CABANES.....	1
---	---

PREMIÈRE PARTIE // Recherches nouvelles (2009–2015)

1 – Préhistoire et protohistoire

Adem BUNGURI, Shafi GASHI, <i>The culture of Bronze Age in Kosovo in the light of recent excavations</i>	9
Ilir GJIPALI, <i>Bronze and Iron Age fortified settlements in south-western Albania</i>	29
Rudenc RUKA, <i>An overview on early prehistoric evidence from the Korça Basin</i>	41
Michael L. GALATY, Lorenc BEJKO, Sylvia DESKAJ, <i>Projekti Arkeologjik i Shkodrës (PASH) 2010 – 2014 : preliminary results of a Regional Archaeological Survey of the Shkodër Region</i>	47
Christos N. KLEITSAS, <i>Ideology, production and consumption of metal axes in Epirus and Albania during the late Bronze Age and early Iron Age</i>	57
Tobias KRAPP, <i>A typology for the late Bronze Age to early Iron Age pottery of southeastern Albania</i>	67
Athina BOLETI, <i>Les lames en pierre polie (haches, herminettes, ciseaux) du site néolithique de Kallamas (Prespa) : approche technologique</i>	83
Rovena KURTI, <i>Regional identities in late Iron Age Albania : the arched bow fibulae from the north of the country</i>	89
Kushtrim KUQI, Shafi GASHI, <i>Le site de Nakarada (Kosovo)</i>	95
Eleni D. VASILEIOU, <i>The phenomenon of handmade burnished ware. New data from central Epirus, Greece.</i>	101

2 – Période gréco-romaine

2.1 – Épigraphie et histoire

Pierre CABANES, <i>Les Enchéléens, les Dassarètes, Cadmos et Harmonie</i>	109
---	-----

Claudia ANTONETTI, <i>Sulla zattera di Odisseo. Storia ed epigrafia della Grecia occidentale, delle isole Ioniche e dell'Adriatico</i>	127
Faïk DRINI, <i>Le symbole des « mains supines » sur des monuments funéraires des sites antiques de l'Albanie</i>	137
Elizabeth DENIAUX, <i>Byllis colonie romaine : institutions civiques et interventions des évergètes dans un contexte de crise</i>	141
Maria INTRIERI, <i>Corcira, l'Epiro e l'Illiria, terra e mare fra mito e storia</i>	151
Ioulia K. KATSADIMA, <i>Ambracian onomastics : problems and perspectives</i>	165
John WILKES, <i>Cohabitation or coexistence : Roman gentilicia in Greek and Roman epitaphs in Epirus and Illyris</i>	173
 2.2 – Numismatique et histoire	
Shpresa GJONGECAJ, <i>Guerre et thésaurisation en Illyrie du sud et en Épire du V^e au I^{er} siècle av. J.-C.</i>	183
Albana META, <i>Nouvelles recherches sur le monnayage en argent de Dyrrhachion</i>	191
 2.3 – Régions et sites archéologiques	
2.3.1 – Dardanie	
Edi SHUKRIU, <i>Kulina site and pre-roman funeral figurative monument</i>	203
Exhale DOBRUNA-SALIHU, <i>Latest findings of movable archaeological monuments in Kosovo</i>	211
Arben HAJDARI, <i>Nouvelles données sur l'urbanisme d'Ulpiana</i>	223
Kemal LUCI, Pleurat KABASHI, Premtim ALAJ, <i>Preliminary archeological results at the fortification of Brezovica (2013 – 2014)</i>	235
Sedat BARALIU, Premtim ALAJ, <i>L'architecture des tumulus au Kosovo</i>	243
 2.3.2 – Rhizon	
Piotr DYCZEK, <i>An illyrian palace in Rhizon : preliminary results</i>	259
 2.3.3 – Shkodra	
Saimir SHPUZA, Piotr DYCZEK, <i>Scodra, de la capitale du royaume illyrien à la capitale de la province romaine</i>	269
 2.3.4 – Scampis – Via Egnatia	
Ylli CEROVA, <i>Via Egnatia – Scampis : la naissance d'un centre urbain</i>	281

2.3.5 – Epidamnos – Dyrrachium

Catherine ABADIE-REYNAL, Yann MANNON, Eduard SHEHI, Brikena SHKODRA-RRUGIA, <i>Recherches sur la topographie de Durrës : SIG, prospections et fouilles (2012-2015)</i>	291
Björn FORSÉN, Brikena SHKODRA-RRUGIA, Kalle KORHONEN, Eduard SHEHI, Rudenc RUKA, Esko TIKKALA, Dyrrachium Hinterland Project. <i>First preliminary report</i>	301
Brikena SHKODRA-RRUGIA, <i>Late roman Dyrrachium : excavations at the triangular tower</i>	319
Afrim HOTI, <i>Dati sulla cultura materiale bizantina dell'anfiteatro di Durazzo (scavi degli anni 1966-2002)</i>	335

2.3.6 – Apollonia

Marie-Hélène BARRIERE, <i>Apollonia d'Illyrie : panorama de la céramique domestique d'époque impériale</i>	343
Sophie BOUFFIER, Lami KOÇO, Lavdosh JAUPAJ, <i>L'eau dans la ville antique d'Apollonia. État de la question</i>	349
Olgita CEKA, <i>Un portrait d'Octavien au musée d'Apollonia</i>	367
Arjan DIMO, <i>Apollonia: l'edificio a mosaici nella città bassa</i>	371
Erik FOLLAIN, <i>Les aménagements et les occupations tardives du centre monumental romain d'Apollonia d'Illyrie : un rendez-vous manqué</i>	377
Arjan DIMO, Marin HAXHIMIHALI, <i>Nouvelles données sur la nécropole hellénistique d'Apollonia</i>	389
Henner Von HESBERG, Bashkim LAHI, Manuel FIEDLER, Brikena SHKODRA-RRUGIA, Eduard SHEHI, Gregor DÖHNER, <i>The theatre at Apollonia. Features and finds 2006–2015</i>	401
Jean-Luc LAMBOLEY, Altin SKENDERAJ, <i>L'urbanisme dans la ville basse d'Apollonia</i>	417

VOLUME II

2.3.7 – Byllis

Pascale CHEVALIER, Nicolas BEAUDRY, <i>Une ville du VI^e siècle retournant à la ruralité : désurbanisation et abandon du siège épiscopal de Byllis</i>	435
Skender MUÇAJ, <i>L'évolution urbaine de Byllis de sa fondation jusqu'à l'abandon de la ville</i>	449

Tony KOZELJ, Manuela WURCH-KOZELJ, *Les carrières de calcaire de Byllis (Albanie)* 467

2.3.8 – Amantia

Vasil BERETI, *Types et particularités des tombes dans les nécropoles des Amantes* 483

Jamarbër BUZO, Elio HOBDAI, *La nécropole d'Amantia* 497

2.3.9 – Orikos

Saimir SHPUZA, Gionata CONSAGRA, Jean-Paul DESCOEUDRES, Vasil BERETI, *Récentes découvertes sur le site d'Orikos : un bilan des campagnes de fouilles 2012-2015* 509

Stephen HART, *Le bitume sur la céramique du site d'Orikos* 523

2.3.10 – Antigoneia

Dhimitër ÇONDI, *Antigoneia in the light of new excavations* 529

2.3.11 – Phoinike

Sandro De MARIA, Sidi GORICA, *Spazi pubblici e spazi privati a Phoinike in età ellenistica : nuove ricerche* 541

Riccardo VILICICH, *Il teatro di Phoinike : storia di un monumento all'indomani della conclusione degli scavi* 555

Giuseppe LEPORÉ, *Vivere in una palude : bonifiche e gestione idraulica a Phoinike* 565

Federica BOSCHI, Michele SILANI, *Indagini geofisiche e geoarcheologiche per la ricostruzione della morfologia della collina di Phoinike* 575

Anna GAMBERINI, *Indicatori di produzione artigianale a Phoinike in età ellenistico-romana* 579

2.3.12 – Hadrianopolis

Dhimitër ÇONDI, Roberto PERNA, *Hadrianopolis, nascita di una città nella valle del Drino* 587

Elena CICCARELLI, Sofia CINGOLANI, Dhimitër ÇONDI, Milena MELFI, Roberto PERNA, Jessica PICCININI, David SFORZINI, *Hadrianopolis prima di Hadrianopolis : nuovi dati dallo scavo delle terme* 597

Elena CICCARELLI, Sofia CINGOLANI, Valeria TUBALDI, *Ceramiche fini a vernice rossa da Hadrianopolis. Ipotesi di produzione, commerci, areali di diffusione*..... 605

Roberto PERNA, Valentina CAPRADOSSI, *Contenitori da trasporto da Hadrianopolis (Sofratikë-Al)*..... 619

2.3.13 – Bouthrotos

- David R. HERNANDEZ, Dhimitër ÇONDI, *The agora and forum at Butrint : a new topography of the ancient urban center* 629
- Giacomo PIAZZINI, *Epirote common wares, cooking wares and amphorae from late antique Butrint* 647

2.3.14 – Dodone

- Georgios SMYRIS, *Nuovi dati sull'architettura del teatro di Dodona dopo gli ultimi lavori di restauro*..... 655

2.3.15 – Molossie / région de Ioannina

- Vassiliki GIANNAKI, Anastasia GIOVANOPOLOU, *Roman baths in Ioannina basin* 669
- Thalia KYRKOU, Nikos CHOINAS, *Successive fortifications on the acropolis of Megalo Gardiki on Kastri hill. Prefecture of Ioannina*..... 673
- Lorenzo MANCINI, *Considerazioni sulla forma architettonica del tempio cosiddetto “di Zeus Areios” a Rodotopi (Ioannina)* 677
- Georgette PLIAKOU, *L'habitat fortifié de Megalo Gardiki (Passaron ?). Nouvelles données sur l'organisation urbanistique et le cadre chronologique* 695
- Paraskevi YIOUNI, Ypatia FAKLARI, Charis KAPPA, *New evidence for the urban organization and the fortification of the citadel in Kastritsa in the Ioannina basin*..... 705
- Georgios Emm. RIGINOS, Dimitris N. SAKKAS, *Ager Nicopolitanus. The archaeology of the suburban zone of Nicopolis* 711
- Konstantinos L. ZACHOS, *Recent investigations at the theater of Nicopolis. The Augustan building phase*..... 721

2.3.16 – Thesprôtie

- Kalliopi PREKA-ALEXANDRI, Angelos NAKASIS, *The temple of the Parthenos at Gitana* 737
- Georgios Emm. RIGINOS, Kassiani LAZARI, Vasiliki LAMPROU, Antonia TZORTZATOU, *New archaeological data from the main Classical – Hellenistic fortified settlements of Thesprotia after the enhancement works of the last decade* 753
- Christos SPANODIMOS, *The city walls of Gitana. Function, chronology and historical development* 765
- Kassiani LAZARI, Ourania PALLI, *Recent research in the villa rustica of Zavali, Ladochori, and the Roman cemetery in Mazarakia* 781
- Tommi TURMO, *The Gouriza Kiln in Thesprotia* 785

2.3.17 – Relations maritimes

- Nadia ALEOTTI, Gloria BOLZONI, *Contatti commerciali nel basso Ionio tra l'età ellenistica e l'età imperiale: i dati delle anfore da Butrinto*..... 791
- Sabina VESELI, *La vaisselle en bronze et les relations entre les deux rives de l'Adriatique à la période républicaine* 797

VOLUME III

3 – Basse Antiquité et Haut Moyen-Âge

- Sonia ANTONELLI, *Diffusione del cristianesimo e cristianizzazione degli spazi a Dyrrachium / Dyrrhachion tra tarda antichità e altomedioevo* 821
- Gëzim HOXHA, *L'église paléochrétienne de Korishë et quelques traits du christianisme ancien dans le territoire de la Dardanie* 831
- Melsi LABI, *Palaeochristian churches in Drino's valley*..... 847
- Reshat GEGA, *Les sculptures du monastère de Saint-Nicolas de Mesopotam et leur relation avec l'architecture*..... 855
- Lorenzo MANCINI, Marco PODINI, *Aggiornamenti sugli scavi condotti nella chiesa paleocristiana di Phoinike* 865
- Yuri A. MARANO, *Le sepolture privilegiate della Grecia settentrionale protobizantina* 879
- M.-P. RAYNAUD, A. ISLAMI, *Ateliers de mosaïstes en Albanie. Sédentaires ou itinérants ?*..... 893
- Skënder BUSHI, Era XHAFERAJ, *VIIth century African amphorae in Albania* 907
- Enrico CIRELLI, *Le ceramiche tardoantiche e altomedievali rinvenute negli scavi di Phoinike*..... 913
- Irkliid RISTANI, *The medieval village of Kamenicë, a XIVth century model*..... 917
- Suela XHYHERI, *L'illuminazione nelle chiese di Albania nella tarda antichità*..... 923

DEUXIÈME PARTIE // Villes, territoires, populations, dynamiques environnementales

- C. OBERWEILER, P. LERA, G. TOUCHAIS, *Les dynamiques d'implantation des habitats dans le bassin de Korçë (Albanie) de la préhistoire à la période médiévale : facteurs humains et paléoenvironnementaux*..... 935

Marco MODERATO, <i>Dyrrachium e il suo territorio : per un'archeologia dei paesaggi</i>	947
Luan PËRZHITA, <i>La transversale entre via Lissus-Naissus et via Egnatia (artère de liaison des provinces de l'Adriatique et du Danube)</i>	955
Julian BOGDANI, <i>Caonia in Epiro. Il passaggio dalla comunità tribale alla koinè mediterranea in età ellenistica</i>	965
Neritan CEKA, Olgita CEKA, <i>The treatment of public space in the preroman cities of Southern Illyria and Epirus (vth-Ist centuries B.C.)</i>	977
Marie-Pierre DAUSSE, <i>Les routes de l'Épire antique : quelles approches possibles ?</i>	991
Manuel FIEDLER, Gregor DÖHNER, Szilamér-Péter PÁNCZÉL, <i>Babunjë : eine spätarchaisch-klassische Kleinsiedlung zwischen Apollonia und Dyrrhachion (Albanien)</i>	1003
Enrico GIORGI, <i>The cities and populations of Northern Epirus in the Roman era</i>	1017
Lavdosh JAUPAJ, <i>Les théâtres dans les villes d'Illyrie méridionale et d'Épire</i>	1029
Milena MELFI, <i>Per Epirum. An alternative to the Adriatic. The territory of Hadrianopolis and the Drino valley in the Greek and early Roman periods</i>	1045
Nevila MOLLA, <i>Urban settlements in medieval Epirus. An attempt to define the later Byzantine polis</i>	1055
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS	1067
LISTE DES PARTICIPANTS.....	1113
INDICES	1117
INDEX GÉOGRAPHIQUE ET ETHNIQUE	1119
INDEX DES AUTEURS ANCIENS	1161
INDEX MYTHOLOGIQUE.....	1167
INDEX PROSOPOGRAPHIQUE.....	1173

CIP Katalogimi në botim BK Tiranë

L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'antiquité : actes
du VI colloque international de Tirana (20-23 mai 2015)
édités par Jean-Luc Lamboley, Luan Përzhita, Altin Skënderaj
Tiranë, ALSA, 2018.

Vol. 1, 434 f. ; 29.7 x 21 cm.

ISBN 978-9928-4517-1-2

1. Arkeologjia 2. Antikitete ilire 3. Konferenca 4. Shqipëri

902/904(496.5) (062)

Ce colloque international est le sixième organisé depuis le premier en 1984 à Clermont-Ferrand à l'initiative de P. Cabanes, le dernier ayant eu lieu à Grenoble en octobre 2008. Tous les six ans, il permet de réunir l'ensemble de la communauté scientifique travaillant dans les Balkans pris dans une acception géographique large, de la période pré et protohistorique jusqu'au haut Moyen Âge byzantin, ce qui permet d'embrasser sur la longue durée à la fois la façade méditerranéenne et l'Europe danubienne. C'est le seul colloque existant dans ce domaine, et il permet de faire se rencontrer des chercheurs aussi bien originaires des pays locaux que les chercheurs européens et américains travaillant dans le cadre de missions internationales. Le but du colloque est double. Il s'agit d'abord de faire connaître et partager les découvertes récentes dans le domaine de l'archéologie, de l'épigraphie et de la numismatique. En effet, depuis l'ouverture de chantiers internationaux en Albanie, et tout récemment dans la région du Kosovo, compte tenu aussi



du développement considérable des recherches dans la Grèce du Nord-ouest, grâce à la méthode des surveys en particulier, le rythme des découvertes dans ces régions s'accélère, et il est important qu'elles soient confrontées et discutées le plus rapidement possible dans une perspective à la fois de pluralité historiographique et d'interdisciplinarité. Le deuxième objectif est de proposer des synthèses historiques dans un domaine précis qui change tous les six ans ; cette année le thème retenu est celui des villes, territoires, populations et dynamiques environnementales. Ce choix dépend des thèmes de recherche développés par les différentes équipes impliquées sur le terrain, notamment par les doctorants car le

colloque est aussi l'occasion pour eux de faire état de leurs premiers travaux. La confrontation entre l'expérience accumulée par les anciens et le renouvellement des problématiques proposées par les jeunes chercheurs s'est avérée depuis les derniers colloques le gage d'une recherche dynamique et fructueuse. Plus d'une trentaine de posters ont été présentés par ces jeunes chercheurs, ce qui montre leur dynamisme. Le choix de la longue durée, de la préhistoire jusqu'à la période byzantine, qui a toujours été celui de ces colloques, permet d'autre part de mieux mesurer l'évolution de ces régions à travers les siècles, avec ses continuités et ses ruptures, et ce en permettant à toutes les disciplines des sciences de l'antiquité d'apporter leur contribution.. Le succès de ces rencontres se mesure au nombre croissant des pays représentés et des collègues voulant présenter leurs travaux les plus récents. Pour ce 6^{ème} colloque, 12 pays sont représentés et plus de 150 personnes se sont inscrites au colloque. Il se mesure aussi par le fait que, pour la première fois, il se déroule dans un pays des Balkans, ce qui inaugure une tradition qu'il conviendra de consolider.

– Stèle funéraire de Kulina (Kosovo) –
Cliché E. Shukriu.

– Photo de couverture : Relief en os d'Apollonia d'Illyrie –
Cliché J.-L. Lamboley.

ISBN 978-9928-4517-1-2



9 789928 451712 >

